



STEVAN LIRAY / CRT CENTRE-VAL DE LOIRE

LE GOÛT DU MONDE

Le Loir à livre ouvert

Par Thomas Doustaly (Combray - Eure-et-Loir)

Publié aujourd'hui à 08h00

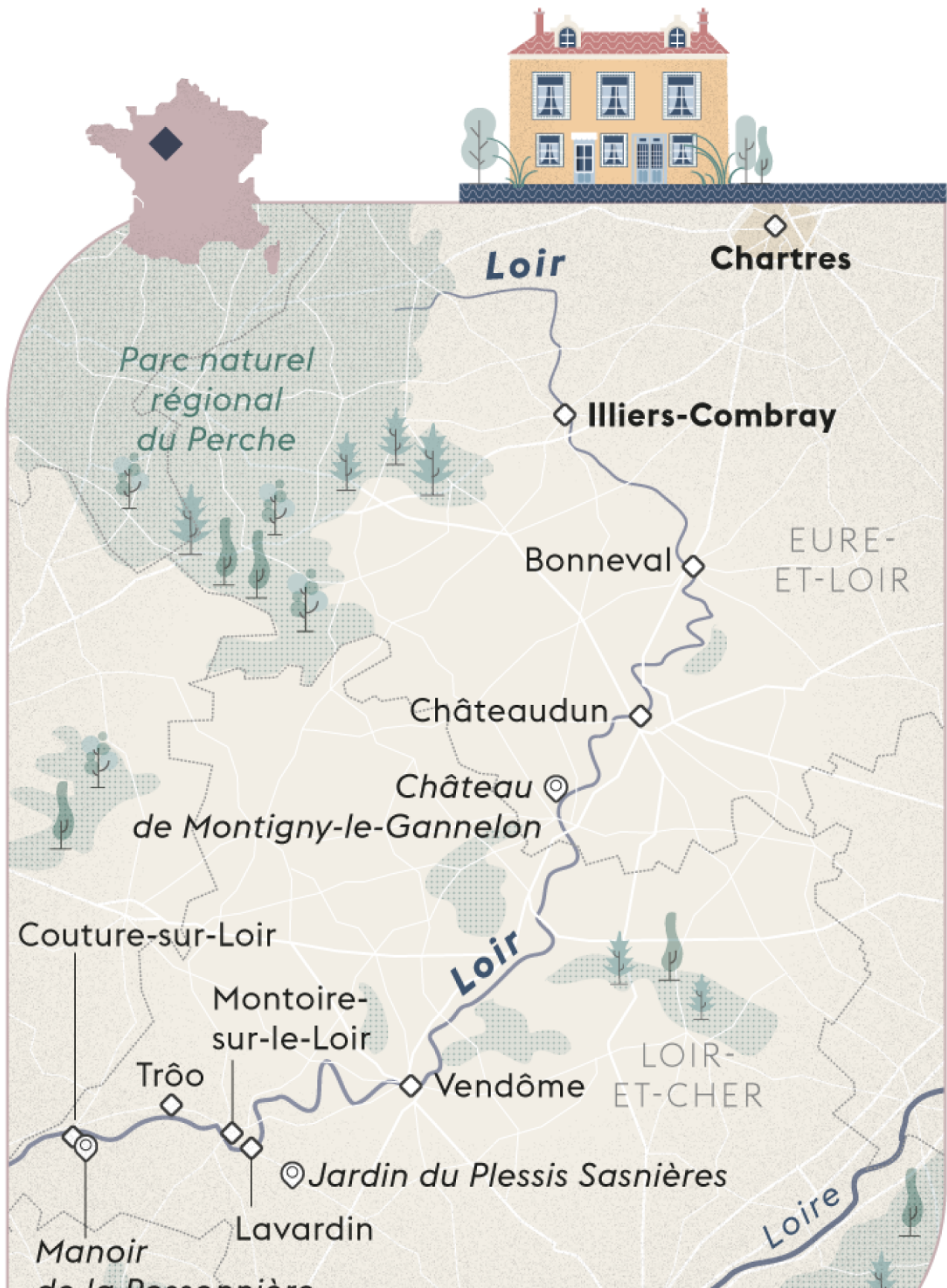
Lecture 4 min.

 Article réservé aux abonnés

 Offrir l'article



REPORTAGE | D'Illiers-Combray, immortalisé par Marcel Proust, au manoir de la Possonnière, maison natale de Ronsard, suivre le cours serpentin de cette rivière offre un attrait tout littéraire à une excursion émaillée de villages, jardins et châteaux de charme.





Du sud de Chartres au nord d'Angers, le Loir déploie ses boucles serpentine sur plus de 300 kilomètres le long d'une diagonale non pas du vide, mais des villes moyennes – Châteaudun, Vendôme, La Flèche – et de villages charmants, parfois chargés d'histoire, comme Illiers-Combray (Eure-et-Loir) ou Montoire (Loir-et-Cher). Si l'on s'en tient à sa première partie, 120 kilomètres des marges du Perche à la Beauce et au Vendômois, le voyage s'apparente à une remontée littéraire dans le temps. Partant du Combray de Marcel Proust, dont c'était en 2022 le centenaire de la mort, on achève son périple au manoir de la Possonnière, près du village de Couture-sur-Loir, une belle maison Renaissance qui vit naître Pierre de Ronsard en 1524, presque quatre cents ans avant la célèbre madeleine.

Sans la petite gare d'Illiers, inaugurée en 1876, point de vacances du petit Marcel Proust dans la maison de sa chère tante Elisabeth Amiot et point de madeleine : « *Ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin, à Combray (...), ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul.* » Illiers, c'est Combray dans *La Recherche*, où la tante devient Léonie, et le Loir la Vivonne. En 1971, pour le centenaire de la naissance de Marcel Proust, le village est rebaptisé « Illiers-Combray », unique exemple d'entrée de la fiction dans les registres du ministère de l'intérieur. Illiers-Combray décline donc un parcours proustien, qui attire des touristes mais aussi de véritables pèlerins qui veulent toucher du doigt les reliques de l'écrivain-culte.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

 Meta

Avec le métavers, les pompiers seront un jour **équipés pour secourir les personnes plus rapidement.**

[En savoir plus](#)





La maison de tante Léonie, en pleins travaux, rouvrira ses portes fin 2023 ; en attendant, un Musée Marcel-Proust éphémère a ouvert à l'autre bout du village dans une maison comparable, avec une reconstitution de la chambre d'enfant du maître, lanterne magique comprise. Autre spot, le jardin Marcel-Proust, ou Pré-Catelan, est accroché à une butée qui monte jusqu'aux champs. Il est traversé par un ru détourné du Loir. On y trouve une petite fabrique arabisante et des arbres que Proust a vus à 9 ans, dans ce qu'il appelle le parc de Tansonville dans *Combray*. C'est là que le narrateur aperçoit pour la première fois celle qui deviendra son grand amour, Gilberte.



Canoë sur le Loir, au village de Lavardin, réputé pour son ancien château fort et son pont gothique.
CHRISTOPHE MOUTON / CRT CENTRE VAL DE LOIRE

A la belle saison, la gare d'Illiers-Combray sert désormais principalement aux cyclistes pour arriver par le chemin de fer au point de départ de la véloroute V47, qui suit le cours du Loir. Rares sont les portions qui longent la rivière, sauf à

emprunter des chemins étroits adaptés aux marcheurs ou aux vélos tout-terrain. Le Loir à vélo est plutôt une affaire de ponts : de plaines en forêts, de villes en villages, on ne cesse de croiser la rivière, qui change sans cesse d'état, de vitesse ou de largeur.

Lire aussi :  [Les Combrailles, à la découverte de l'Auvergne secrète](#)

Trois villages pleins de charme, entre vieilles pierres et douceur de vivre, forment des étapes toutes trouvées : Bonneval, en Eure-et-Loir, puis Trôo et Lavardin, en Loir-et-Cher. On entre dans Bonneval par ses fortifications, pour découvrir une cité médiévale où le Loir coule dans les fossés. La « petite Venise de la Beauce » se découvre en barque électrique, qui passe sous des ponts très bas. C'est aussi le point de départ de balades plus longues en canoë, qui peuvent même aller jusqu'à la Conie, une résurgence de la nappe phréatique de la Beauce, où les oiseaux migrateurs aiment nicher dans les roselières.

Newsletter

« Le goût du Monde »

Voyage, mode, gastronomie, design : le meilleur de l'art de vivre, dans votre boîte e-mail

[S'inscrire](#) →

La halte gourmande phare du village n'est pas un restaurant mais une épicerie : aux Vergers de Beauce, qu'ils soient frais ou en conserve, les produits sont locaux et souvent bio. Comme le bleu de Beauce produit par Anthony Moulin, que l'on repère à son étiquette où une vache regarde passer le TGV. « *Vous voulez goûter ?* », propose Pauline Blanvillain, maîtresse des lieux. On se laisse tenter par ce fromage doux au lait cru, qui doit son nom aux reflets azur de sa croûte, et non à une pâte persillée.

Village troglodytique et jardin Renaissance

Trôo est un village troglodytique qui monte du Loir jusqu'à la collégiale Saint-Martin, son église, par un entrelacs de ruelles et d'escaliers qui desservent des maisons creusées dans la roche. On peut jouer sans fin avec l'écho de sa voix au « puits qui parle », profond de 45 mètres et qui dialogue avec tous ceux qui l'approchent depuis mille ans. Lavardin, enfin, conserve les ruines d'un château

médiéval du XI^e siècle, forteresse orgueilleuse partiellement détruite pendant les guerres de religion. L'église Saint-Genest, au cœur du village, a conservé ses peintures murales réalisées entre le XII^e et le XV^e siècle. Ces fresques médiévales sont typiques de la vallée du Loir et du Vendômois, où elles abondent.

Le village troglodytique de Trôo sur les bords de la vallée du Loir. FRANCK CHAREL / CRT CENTRE VAL DE LOIRE

Montoire est tout proche. C'est sur le quai de sa minuscule gare que Philippe Pétain serra la main d'Adolf Hitler, le 24 octobre 1940, geste symbolique de la collaboration. « *C'était la gare de la honte* », nous explique le gardien, qui nous fait visiter le petit musée expiatoire installé dans la gare désaffectée.

Sans grands sites ni monuments comparables aux châteaux de la Loire voisins, la vallée du Loir est faite de ces détours, historiques ici, gastronomiques là, que l'on choisit de transformer en étape ou pas. C'est le cas aussi de deux admirables châteaux qui dominant la rivière mais que tout distingue : le château de Montigny-le-Gannelon, avec sa façade du XV^e siècle, est aussi familial et précieux – c'est une propriété privée – que celui de Châteaudun, avec son étonnante collection de tapisseries, est imposant et royal.

Qui dit châteaux dit jardins et ils sont nombreux dans la vallée du Loir. Le plus

Qui ont châteaux et jardins, et ils sont nombreux dans la vallée du Loir. Le plus remarquable est sans doute le jardin du Plessis Sasnières, créé par Rosamée Henrion dans les années 1960. Désormais sous la responsabilité de son fils Guillaume, qui y a créé un restaurant très agréable, le jardin invite à la flânerie : de l'allée des magnolias sur la colline à l'étang d'eau vive bordé par des gunnières

(rhubarbes géantes) du Brésil impressionnantes, le Plessis Sasnières joue sur des contrastes enchanteurs.

Lire aussi :  [Pic Saint-Loup, l'Hérault vu d'en haut](#)

Alliant la pierre et le végétal, le manoir de la Possonnière – maison natale de Pierre de Ronsard – se dresse avec élégance au-dessus du vallon, à Couture-sur-Loir. C'est une Maison des illustres, où l'évocation du poète est très réussie. Dans le jardin inspiré de la Renaissance, les roses, comme il se doit, sont les stars des parterres, notamment Honorine de Brabant ou Rosa gallica Charles de Mills.

Le manoir de la Possonnière, la maison natale de Ronsard. TERRITOIRES VENDÔMOIS

Après Ronsard, on achève le voyage dans les vignes de Pierre-François Colin, un jeune vigneron à l'allure poétique qui produit des vins bio à la suite de ses parents. Notamment des rouges et des gris qui tirent le meilleur des pieds de

pineau d'Aunis centenaires des parcelles familiales. « *Le pineau d'Aunis est typique de la vallée du Loir, explique le jeune homme. Un vieux cépage, réputé productif et maladif, qui a failli disparaître. On s'aperçoit aujourd'hui que, s'il est conduit proprement et que les rendements sont maîtrisés, il est au contraire très résistant aux maladies. En fait, il est parfaitement adapté à notre région.* » Le domaine, qui compte plus de 30 hectares, se visite. Une jolie fin de périple sur des coteaux ensoleillés dessinés au fil du temps par les boucles du Loir, sans « e ».

Carnet de route

Notre journaliste a organisé son voyage avec l'aide du [CRT Centre-Val de Loire](#) et d'[Eure-et-Loir Tourisme](#).

Y aller

En train, TER Paris - Illiers-Combray à partir de 21 €. TGV Paris-Vendôme à partir de 29 €. [Sncf-connect.com](#)

Se loger

Au bord du Loir, à Marboué (Eure-et-Loir), [La Place St Martin](#) est une maison de famille. Calme absolu. A partir de 100 €. Tél. : 02-37-45-46-54 ; 06-76-57-49-00.

A Trôo, chambres douillettes à la [Villa Alexina](#) et salle à manger troglodytique. A partir de 79 €. Tél. : 02-54-72-68-38.

Déjeuner, dîner

Table moderne et inventive, [Osma](#) doit tout à son chef talentueux, Valentin Barbera. Déjeuner à partir de 32 €, le soir à partir de 38 €. A 20 km au nord de Montoire-sur-le-Loir. Tél. : 02-54-23-86-07.

Pour remplir son panier de pique-nique de produits locaux, [Les Vergers de Beauce](#), à Bonneval, est une caverne d'Ali Baba. Tél. : 02-37-98-64-16.

A Vendôme, ne pas rater l'extraordinaire épicerie Aux produits d'Espagne, ouverte en... 1902, au 35 rue du Change. Tél. : 02-54-77-20-56.

A voir, à faire

L'itinéraire à vélo le long du Loir, d'Illiers-Combray à Angers, se découpe facilement en parcours de un à trois jours. [Francevelotourisme.com](#)

A Illiers-Combray, le [Musée éphémère Marcel-Proust](#) accueille les souvenirs de l'écrivain avant la réouverture de la maison de tante Léonie à l'automne 2023.

La maison natale de Pierre de Brossard, le marquis de Brossardière, avec son jardin. Découvrez les fruits qu'elle

La maison natale de Pierre de Ronsard, le manoir de la Fossonnière, avec son jardin Renaissance, mérite aussi le détour.

Un jardin remarquable à voir absolument, celui du Plessis Sasnières, avec son étang d'eau vive et ses magnolias (11 €). Deux châteaux qui dominent la rivière : privé, le château de Montigny-le-Gannelon, avec sa façade du XV^e siècle (10 € avec le parc), et l'imposant château de Châteaudun (6 €).

Les vignes de Pierre-François Colin, à Thoré-la-Rochette (Loir-et-Cher) se visitent (5 €, sur réservation). Dégustation et boutique. Tél. : 02-54-72-80-73. Domaine-colin.fr

Trois villages charmants le long de la rivière : Bonneval, Trôo, et Lavardin.

Les 20 destinations du « Monde »

Comme chaque année, « Le Monde » révèle son palmarès de 20 destinations coups de cœur, 10 en France métropolitaine, 5 en Europe et 5 dans le reste du monde. Proches ou lointains, ces voyages vous feront découvrir des beautés cachées, des histoires enchantées et des écrans naturels à préserver.



Thom
Combray